

Grève de la United Aircraft	1-2-3
Jacques Grand'Maison et Tricofil	3
Délégués sociaux, États généraux sur le syndicalisme	4

Fonds d'archives

Le CHAT a traité deux nouveaux fonds d'archives : la section locale 698 d'UNIFOR-Québec (anciennement celle de l'usine GM et d'autres unités à Ste-Thérèse et dans sa région); l'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (ANEEQ), 1975-1993. ■

Histoires de syndicats au Québec

Le CHAT a mis à jour le répertoire des Histoires de syndicats au Québec. Une mine de renseignements pour sauvegarder la mémoire et encourager les syndicats à raconter leur histoire. Voir

<https://urls.fr/d2sUOI> ■

HISTOIRES DE SYNDICATS AU QUÉBEC

RÉPERTOIRE OCTOBRE 2025



CHAT
CENTRE D'HISTOIRE ET
D'ARCHIVES DU TRAVAIL

Il y a plus de 50 ans La grève historique de la United Aircraft

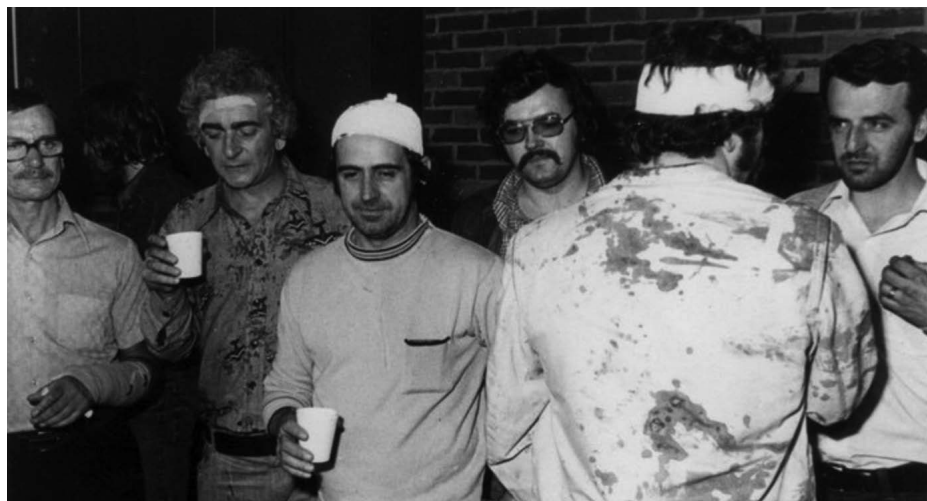
Il y a plus de cinquante ans, en janvier 1974, quelque 2500 salariés de la United Aircraft de Longueuil quittaient leur lieu de travail pour mener l'une des grèves historiques du mouvement ouvrier québécois. Membres de la section 510 des Travailleurs unis de l'automobile (TUA) et affiliés à la FTQ, ils allaient affronter pendant près de vingt mois, l'une des multinationales les plus antisyndicales en Amérique du Nord.

Les TUA, l'un des plus importants syndicats nord-américains avaient mis plus de 10 ans avant d'obtenir une accréditation pour représenter ces salariés à partir de 1963. S'ensuivirent trois rondes de négociations ardues, longues et pénibles, où, faute d'acquiescer un régime de sécurité syndical (formule Rand) normalement concédé dans la grande industrie, le syndicat fut constamment menacé de disparaître. Ainsi, après une grève infructueuse de sept semaines

en 1967, les syndiqués retournaient au travail après avoir laissé tomber la plupart de leurs revendications.

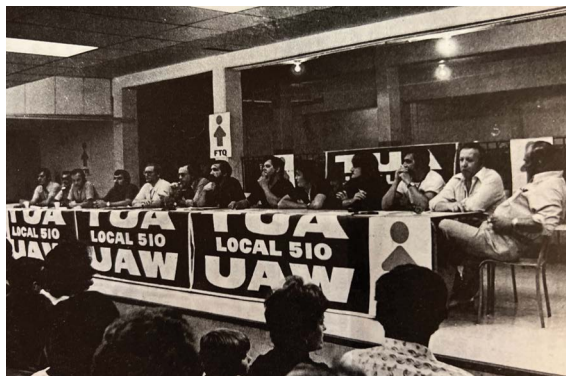
Un noyau de militants

En 1973, un noyau de militants entreprit de renforcer structurellement le syndicat, d'élargir sa base et d'intensifier sa combativité. C'est donc doté d'une détermination accrue que le syndicat entreprit les négociations de 1973. Faisant face à la même intransigence patronale, après



United Aircraft était l'une des multinationales les plus antisyndicales en Amérique du Nord.

Suite à la page 2



plusieurs moyens de pression et fort d'un mandat voté à 95%, il dût recourir à la grève. Un combat exacerbé dès le début par la présence de briseurs de grève et l'émission d'une injonction qui limitait à trois le nombre de piqueteurs.

Le gouvernement du parti libéral pressé d'intervenir par les différentes instances syndicales et de nombreux leaders d'opinions, exposera son peu de volonté pour mettre au pas cette compagnie méprisante. De nombreuses démonstrations de solidarité de l'ensemble du mouvement syndical, multipliant les assemblées publiques, concerts, manifestations, piquetage de soutien et levées de fonds ont contribué à maintenir la détermination inébranlable des grévistes.

Appui du Parti québécois

Tout au long du conflit, le Parti québécois leur manifesta son appui par la voix de son chef René Lévesque et ses députés, dont Robert Burns, qui présenta sans succès, un projet de loi à l'Assemblée nationale pour introduire la formule Rand dans le code du travail.

Occupation de l'usine

Devant le cul de sac des négociations, l'affrontement atteint son point culminant par l'occupation, le 12 mai 1975, de l'une des sections stratégiques de l'usine par quelques dizaines de militants. Quelques heures plus tard, ces derniers étaient matraqués et arrêtés par la police.

En réaction, la FTQ appelait ses membres à protester par des débrayages. Quelque 100,000 syndiqués québécois

répondent à l'appel. Interpellé par les répercussions sociales de ce conflit qui pourrit, au mois d'août, le premier ministre Robert Bourassa finit par intervenir personnellement et propose une hypothèse de règlement. Cette dernière est minimale, n'inclut pas la formule Rand, mais prévoit le retour au travail des grévistes, qui ne seront pas déclassés par

les « scabs », comme le prévoyait la compagnie. De guerre lasse, la proposition est acceptée par les deux parties.

Malgré des gains modestes, le syndicat a survécu et, à la suite d'un travail intense de reconstruction et de renforcement, il a réacquis un rapport de force qui lui a assuré l'amélioration et le maintien des conditions de travail pour les décennies. La section locale 510 fait aujourd'hui partie du syndicat UNIFOR.

Répercussion historique

Autre répercussion historique, le Parti Québécois porté au pouvoir en novembre 1976, fidèle à la promesse faite par son chef pendant le conflit, a amendé le Code du travail pour y inclure la formule Rand, le droit de retour au travail des grévistes et des dispositions anti-briseurs de grève uniques en Amérique du Nord.

Stopper la CAQ

Il est essentiel de se rappeler ces avancées législatives favorables au mouvement ouvrier à l'heure où le gouvernement de la CAQ songe à gruger dans ces droits, notamment en remettant en cause leur droit de grève et la sécurité syndicale garantie par la formule Rand. ■

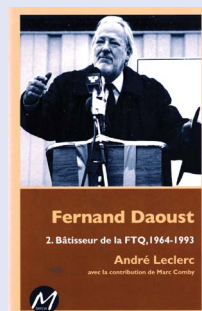


Pour en savoir plus

Une documentation abondante existe sur ce conflit de travail majeur au Québec.

■ Deux livres

- Sur ce conflit, on lira « La grève de la United Aircraft » de Michel Pratt, paru aux Presses de l'Université du Québec en 1980 et réédité aux Éditions Michel Pratt en 2023.
- Le chapitre 10 (pp 165-180) de la biographie de « Fernand Daoust : 2 Bâilleur de la FTQ, 1964-1993 » de André Leclerc, Éditions M, disponible sur le site des Classiques des sciences sociales. <https://classiques.uqam.ca/>



■ Ferrisson

On peut aussi visionner sur ferrisson.org, les entrevues de Robert Dean et Jean-Marie Gonthier (saison 1), André Choquette (saison 10) et l'émission spéciale « La longue grève » (saison 3).



André Choquette et Jean-Marie Gonthier, deux leaders de la grève.

■ Un balado

La Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) présente une série de six balados portant sur des conflits de travail qui ont marqué l'histoire du Québec dont celui sur la United Aircraft. Dans cet épisode, on y retrouve André Choquette, Daniel Cloutier, André Leclerc et Martin Petitclerc. Recherche et réalisation: Steve Proulx. Montage : Jean-Benoît Gagné. Narration : Line Boily. <https://ftq.qc.ca/luttes-ouvrieres/>

■ Radio-Canada

- Archives, 12-13 mai 1975 : une nuit violente à l'United Aircraft de Longueuil. On entend le journaliste José Ledoux décrire les événements qui ont précédé l'assaut des policiers de la Sûreté du Québec contre les grévistes qui occupaient l'usine de l'United Aircraft à Longueuil.
ici.radio-canada.ca/nouvelle/2164734/united-aircraft-greve-archives
- Tout le monde en parlait « United Aircraft, une grève qui a fait changer la loi » Émission du 13 juin 2006

Tout le monde en parlait

United Aircraft, une grève qui a fait changer la loi

TV-PG 51 - 54 13 juin 2006 30min

Ajouter la série à la liste de visionnage

La grève à l'usine de l'United Aircraft (aujourd'hui Pratt & Whitney) est sans contredit l'un des conflits les plus durs et les plus longs. Au cœur de ce conflit, les retenues syndicales à la source. L'entreprise ne se prive pas pour embaucher des briseurs de grève, ce qui génère de la violence et du vandalisme de la part de plusieurs grévistes.

Less

■ Deux films

- « Charlie : l'histoire du conflit de la United Aircraft » produit en 1990 par André Choquette et Guy Bisaillon. Ce sont les seules informations dont nous disposons.
- « The Historic United Aircraft Strike - 1974-1975 » de Tony Leah disponible sur la Toile : <https://www.youtube.com/watch?v=ah4G4x57L8I>

■ Sites

- Unifor
La grève de United Aircraft en 1974
https://www.unifor.org/sites/default/files/legacy/documents/document/partie_2_-_greve_ua.pdf
- Ordre des conseillers en ressources humaines agréées (CHRA)
1974-1975 Grève à la United Aircraft
<https://lignedutemps.org/#evenement/33/1974-1975-greve-a-la-united-aircraft>

■ Un disque

- L'Automne Show
En 2011 les productions XXI-21 réédite le disque de L'Automne Show, un spectacle de 24 heures en soutien aux grévistes d'United Aircraft. Il a réuni 60 artistes et 20 000 personnes au colisée Jean-Béliveau à Longueuil les 19 et 20 octobre 1974.



Jacques Grand'Maison et l'expérience Tricofil

Personnage public et acteur social marquant dans les Laurentides à partir du milieu des années soixante et dans les années soixante-dix, Jacques Grand'Maison (1931-2016) est aussi l'un des penseurs les plus féconds du Québec moderne. Sociologue et théologien, il est l'auteur de quelque quarante-cinq livres et de centaines d'articles.

Pourtant, hors des milieux universitaires, rares sont ceux qui peuvent se vanter de connaître son œuvre. C'est pour remédier à cette lacune que le professeur à la retraite, Loyola Leroux, a entrepris de rédiger de brefs résumés de ses livres. Ces textes publiés dans « Le Sentier », journal local de Saint-Hyppolite sont disponibles en ligne.

(journal-le-sentier.ca)

Un prêtre progressiste

Rappelons que dans les années 1970, le prêtre progressiste avait accompagné et soutenu intensément les travailleurs et travailleuses de l'usine de textile de la Regent Knitting Mills à Saint-Jérôme. Lors d'un conflit majeur, ponctué par une occupation, il avait accompagné et animé leur réflexion collective qui les a menés à l'acquisition de l'entreprise. C'était le début d'une expérience d'auto-gestion inédite, Tricofil.

Deux livres sur Tricofil

Leroux résume notamment les deux livres de Grand'Maison consacrés à cette grande aventure collective. Il résume aussi le livre de Paul-André Boucher, le dirigeant syndical et directeur de l'entreprise.

Sur Tricofil, on trouve sur le site des Productions Ferrisson (saison 4) l'émission spéciale « Tissue d'espoir » et l'entrevue avec Paul-André Boucher. On peut aussi y visionner deux émissions sur Jacques Grand'Maison (saison 7



Jacques Grand'Maison en entrevue dans le film « Saint-Jérôme » de Fernand Dansereau.

et saison 11) (ferrisson.org). Enfin, on peut écouter une entrevue de Jacques Grand'Maison en visionnant le film « Saint-Jérôme » de Fernand Dansereau sur le site de l'Office national du film (ONF) :

www.onf.ca/film/saint_jerome/

Un colloque soulignant les cinquante ans de Tricofil se tiendra l'an prochain à Saint-Jérôme à l'Université du Québec en Outaouais. Un premier colloque s'y était tenu pour souligner les 50 ans de l'occupation de leur usine par les ouvriers et ouvrières de la Regent Knitting Mills

Plusieurs œuvres de Jacques Grand'Maison peuvent être téléchargées en ligne sur le site des Classiques des sciences sociales.

<https://classiques.uqam.ca/> ■



La lutte de Tricofil sur ferrisson.org

Dossier

Dans l'édition de l'automne 2025 du journal *Le Métallo* publié par le Syndicat des Métallistes, on retrouve un dossier très riche intitulé « Les délégués sociaux et déléguées sociales, le cœur de notre action syndicale ». On peut le consulter sur le site du syndicat :

<https://www.metallos.org/site/assets/files/2027/web-2025-lemetallo-automne.pdf> ■

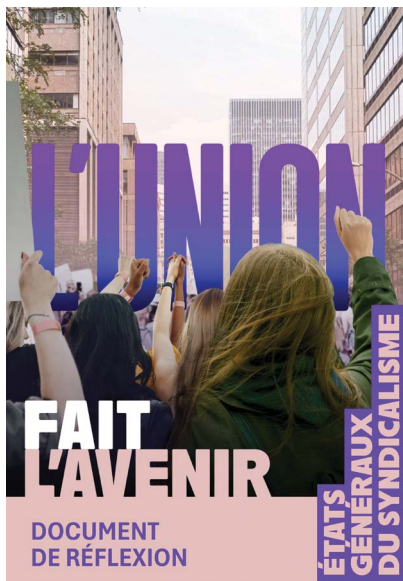


À consulter

États généraux sur le syndicalisme

Les neuf principales organisations syndicales québécoises ont amorcé une réflexion collective dans le cadre des États généraux du syndicalisme. Un document de réflexion « L'union fait l'avenir » est disponible sur le site :

<https://syndicalisme.com/> ■



Les délégués sociaux l'entraide au cœur de l'action syndicale

Le réseau des délégués sociaux de la FTQ a plus de quarante ans. Animé par quelque 3000 militants et militantes, oeuvrant dans un grand nombre de syndicats dans toutes les régions du Québec, il vient en aide aux travailleurs et travailleuses aux prises avec des problèmes d'endettement, de toxicomanie, de santé mentale ou autres problèmes personnels ou familiaux.

L'originalité de cette intervention est son intégration à l'action syndicale au même titre que la revendication, la négociation et la défense des droits en matière de relations de travail.

Travail considérable et confidentiel

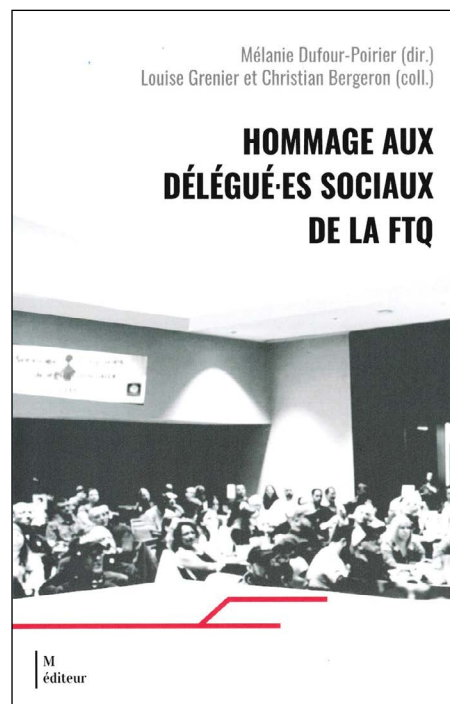
C'est pour mettre en valeur le travail considérable effectué par ces hommes et ces femmes et saluer leur contribution à l'enrichissement et au renforcement de l'action syndicale qu'un livre leur a été consacré. Publié l'an dernier chez M Éditeur, « Hommage aux délégué-es sociaux de la FTQ » est un ouvrage collectif, rédigé sous la direction Mélanie Dufour-Poirier, professeure en relations de travail à HEC-Montréal, avec la collaboration de Louise Grenier et Christian Bergeron, coordonnateurs du Réseau au Conseil régional du Montréal-métropolitain FTQ.

On y trouve les témoignages d'une soixantaine de personnes, dont une majorité de délégué-es sociaux anciens ou actuels. Magali Picard et Denis Bolduc, présidente et secrétaire-général de la centrale, tout comme leurs prédécesseurs de 1998 à 2007, Henri Massé et René Roy, y signent aussi des textes.

L'épopée du réseau

« Le livre retrace l'origine et l'épopée du Réseau... Il rend hommage à ses artisan-es (d'hier et aujourd'hui), aux luttes et aux défis qui ont ponctué l'histoire d'une structure dont la mission d'aider ne tarit pas... Ce type de pair aidance constitue ainsi un incontournable dans les milieux de travail, voire un engagement social en

faveur de l'avènement d'une plus grande démocratie industrielle pour la société dans son ensemble », lit-on en quatrième de couverture. ■



Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)

Édifice Fernand Daoust
565 boul. Crémazie Est, 12^e étage, bureau 12100
Montréal QC H2M 2W3

Contact archivesdutravail@gmail.com
Site sur la Toile archivesdutravail.quebec

Responsable — André Laplante
Mise en page — Zoé Brunelli
Collaboration — André Leclerc

Dépôt légal — BAnQ 2025